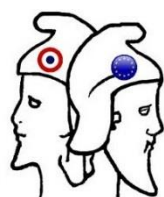


2^{ème} journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Compte Rendu

2^{ème} Journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation
citoyenne



Forum Républicain
www.forum-republicain-frejus.fr



HAYANCE
plus belle ma ville



ENSEMBLE POUR LE LUC

UCH JEAN MOULIN

RASSEMBLEMENT CITOYEN

DE BEAUCAIRE

RASSEMBLEMENT CITOYEN

DU PONTET

2^{ème} journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Sommaire

I Programme de la journée (Rappel)

II Compte-rendu des échanges

III Articles de Presse

2^{ème} journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Programme de la journée

9H – 10H00	Accueil
10H-10H30	Ouverture Francis José Maria, Président de Place Publique Cogolin Sacha Reingewirtz, Président de l'UEJF Dominique Sopo, Président de SOS Racisme
10H30-12H	Un an dans les municipalités Front National Etat des lieux des mesures prises par le FN dans les villes, et de l'action des comités de vigilance par leurs représentants
12H-13H30	Le Front National aujourd'hui En plénière, avec Jean-Yves Camus
13H30-15H	Déjeuner / Conférence de presse / Pause musicale
15H-16H30	Les outils pour lutter localement contre le Front National Trois ateliers de réflexion <ul style="list-style-type: none">▪ « Réappropriation des valeurs républicaines par le Front National », avec Mohamed Sifaoui▪ « Déconstruire le Front National par les idées », avec Pierre-Yves Bulteau▪ « Le Front National et les partis d'extrême-droite en Europe », avec Jean-Yves Camus
16H30-18H	Restitution des échanges de chaque atelier et conclusion En plénière
18H-19H	Moment Festif Jazz Manouche avec le groupe « Canta Maria et les Whisky King »

2^{ème} journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Compte-rendu des échanges

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Ouverture

Prise de Parole de Mireille Escarrat, Secrétaire de l'association Place Publique- Collectif Cogolinois

Bonjour à tous

Place Publique est heureuse de vous accueillir pour cette 2^{ème} journée de Coordination Nationale des Comités de vigilance citoyenne contre le Front National.

Il y a un an, nous nous retrouvions à Fréjus, un peu sonnés par les résultats des élections municipales dans nos villes respectives mais bien décidés à nous battre et à nous unir pour retrouver le plaisir du « vivre ensemble ». C'était le thème de cette première rencontre des comités.

Après une année de mobilisation citoyenne (thème de cette 2^{ème} journée), que de chemin parcouru et quelle joie de se retrouver avec notre volonté intacte, notre engagement sans concession, notre clairvoyance et notre combativité face au Front National.

L'objectif de cette journée est donc de faire un bilan de ce qui s'est passé dans nos communes respectives, d'échanger nos pratiques, d'évaluer nos actions et d'envisager quelles évolutions nous voulons donner à nos collectifs et à leur coordination.

Avant de se mettre au travail, je voudrai remercier toutes les personnes qui ont permis que cette manifestation soit devenue possible :

- le maire de Grimaud qui nous accueille dans sa ville, le régisseur de la salle, Roberto, et tout le personnel d'entretien pour leur aide précieuse,
- les organisateurs de la coordination nationale : l'Union des Etudiants Juifs de France et Sacha Reingewirtz son président ici présent, sans oublier Sacha Czertok dont je salue le dévouement, la rigueur et l'efficacité, SOS Racisme et Dominique Sopo, son président
- les comités de la coordination varoise : le Forum Républicain de Fréjus et les précieux conseils de Marie-Jo Azevedo ainsi qu'Ensemble pour le Luc et son Président Roger Depierre dont vous découvrirez les talents cachés à la pose méridienne
- les petites mains de Place Publique qui travaillent dans l'ombre et Francis José-Maria, son Président qui a su, encore une fois, mobiliser ses troupes pour faire de cette journée une réussite.

Merci aux participants : à ceux qui sont venus seuls, pour l'être un peu moins, aux représentants des comités qui se sont déplacés de loin et même de très loin.

Merci aux intervenants qui donnent de leur temps pour nous permettre de partager leur analyse et d'approfondir notre réflexion : Jean-Yves Camus et Mohamed Sifaoui qui arriveront vers 11h et qu'on est allé chercher à l'aéroport de Toulon-Hyères, Pierre-Yves Bulteau, qui est ici parmi nous.

Merci à vous tous !

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

J'invite Sacha Reingewirtz, président de l'UEJF et Dominique Sopo, président de SOS Racisme à me rejoindre à cette table.

2^{ème} journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

**Etat des lieux : un an dans les Municipalités Front
National**

Voir publication par ailleurs

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Le Front National aujourd'hui

Conférence de Jean-Yves CAMUS, chercheur, essayiste et politologue français spécialiste de la question de l'extrême droite en France

Comparaison aux Mairies FN des années 1990

M'étant engagé dans plusieurs initiatives contre les mairies Front National (FN) dans les années 1990, je vois une différence majeure avec les mairies FN d'aujourd'hui : le parti a retenu les erreurs précédemment commises et a présenté aux nouveaux maires quelques comportements et postures à éviter. Par exemple sur la question de la priorité nationale, le Front National sait qu'il est inutile de se bruler les ailes et que toute mesure serait interdite, comme ce fut le cas avec Brunot Mégret par le passé. On voit donc aujourd'hui des conseils municipaux assez « terre-à-terre », pour ne pas faire face à la critique qu'ont connu les municipalités FN des années 1990.

Dans le domaine de la culture, la gestion est plus prudente : par exemple, les maires FN n'invitent plus des skinheads aux fêtes de la musique municipales. Ils proposent une programmation culturelle banale, où ne s'exposent pas particulièrement les idéaux extrémistes. L'essentiel est de veiller aux finances de la commune et d'éviter un bruit de fond négatif.

Dans ce nouveau contexte, comment lutter contre le FN ?

Il est important de rappeler que nous sommes dans un Etat de droit. Je crois donc au suivi juridique des collectivités locales : c'est une arme de guérilla politique permettant d'user l'adversaire frontiste en passant au crible toutes les décisions non républicaines. A un moment donné, ils seront obligés d'investir dans des moyens juridiques pour enliser l'action des comités citoyens et réfléchir avant de prendre des décisions inconsidérées.

Le triptyque « sécurité, immigration, identité » est toujours présent mais complètement remodelé par rapport aux années 1990, pour que les habitants des villes FN ne se rendent pas compte de l'idéologie fasciste mise en place. De même que nous voyons dans les pays scandinaves l'apparition d'un « fascisme a-fasciste » qui a évacué toutes les polémiques de l'époque : fini les milices militaires... C'est une agilité tactique et intellectuelle du FN. Aujourd'hui, on ne peut plus être audible en caractérisant de fasciste un maire dont l'une des mesures phares est de reflurir la rue principale. Il faut réévaluer la manière dont nous décrivons le Front National pour être audible auprès de la population.

Est-ce que l'on peut juste parler du détournement de la laïcité aux électeurs ? Non cela ne suffit pas. Il y a une polarisation autour de l'identité nationale en France. Il y a bien un détournement de la laïcité par le FN mais il y a aussi des choses qui se passent du côté du fondamentalisme qu'il faut faire reculer en même temps que le FN.

La structure du FN aujourd'hui

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Le FN a énormément changé dans la formation de ses cadres, il y a un pourcentage beaucoup plus important et croissant de personnes formées. Ces cadres sont aussi plus jeunes et souvent moins radicaux. Ceux-ci ont su s'adapter à l'argumentation, au format audio-visuel. Cela n'a plus rien avoir avec les anciens jeunes skinheads des années 1990. Ce sont des étudiants et des jeunes travailleurs. C'est un investissement pour 25 ans ou 30 ans de carrière. La sortie de J-M Le Pen va mettre en sommeil les plus extrémistes et dynamiser le FN en accélérant le renouvellement, déjà conforté par les derniers résultats électoraux.

Le feuilleton familial auquel nous assistons marque la fin d'une ère, avec un changement profond, même si les fondamentaux du parti restent identiques.

Le FN et l'élection présidentielle de 2017

On savait que J-M Le Pen ne serait pas élu mais nous n'en sommes pas si sûrs pour Marine Le Pen dans les années qui suivent : un palier a donc été franchi. Elle ne considère pas les élections de 2017 pas comme celles de la victoire mais comme une étape. Elle mise plutôt sur 2022. D'où une politique de pérennisation du FN pour aller dans ce sens.

Cette pérennisation pourrait entraîner une refonte de la droite : par exemple, le candidat Sarkozy sait déjà qu'il sera obligé d'aller chercher des électeurs du Front National, ce qui risque de faire disparaître le parti Les Républicains qui n'aura plus de positions propres.

Néanmoins, aujourd'hui, le FN n'a pas de majorité au niveau national. Sans modification structurelle de la droite et sans accord conclu avec la droite, le FN ne gouvernera pas.

Rappelons enfin que nous ne pouvons pas prévoir les élections de 2017 car nous n'avons pas l'offre (l'ensemble des candidats, la conjoncture dans deux ans...), donc ne tirons pas de conclusions hâtives. Nous ne sommes pas sûrs que Marine Le Pen soit en 2017 au second tour. D'autant plus qu'au niveau financier, quelques affaires judiciaires vont parasiter le calendrier des élections du FN. De même, le feuilleton familial à la tête du parti risque d'entraver le bon déroulement de la campagne pour les Régionales.

Questions/Réponses avec le public :

Q : Y a-t-il un parallèle à faire entre la période que nous vivons et celle qui a vu la montée du nazisme au début des années 1930 (contexte de crise, etc...) ?

Nous ne sommes pas encore revenus à ce capitalisme sauvage des années 1930. Certes, les acquis sociaux s'amenuisent mais ils sont encore là.

Q : Ne faut-il pas tout de même s'inquiéter pour 2017, à la vue des résultats du Front National lors des dernières élections ?

R : Bien sûr, je ne suis pas en train de dire qu'il n'y a pas matière à s'inquiéter. Mais je ne veux pas tomber dans le catastrophisme : même avec 30 % des voix, le Front National ne peut pas gouverner : une élection présidentielle se gagne avec plus de 50% des voix.

Q : A propos de la culture, ils ne font certes plus les erreurs passées concernant la culture mais, à Béziers, ils introduisent quand même une certaine pensée. Robert Ménard fait venir des essayistes de l'extrême droite.

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Q : Quelles sont vos positions sur les la jeunesse du Front National ? Et notamment d'une « porosité » entre certains jeunes du FN et de l'UMP ?

R : La porosité dont vous parlez est avant tout sociale, plus qu'idéologique. Mais elle se limite à quelques cas particuliers. Le FN vise en priorité cette jeunesse invisible, engagée tôt dans la vie professionnelle, qui fait face à des soucis comme le logement, le travail... Celle des lycées professionnels par exemple, qui n'est pas rassurée sur son avenir. Cette jeunesse a en matière d'identité des envies non assouvies.

Q : Quid de la relation FN-monde rural ?

R : Le monde rural n'est plus paysan mais composé d'un ensemble de travailleurs du secteur primaire et secondaire ne pouvant plus vivre dans les grandes villes du fait des loyers trop élevés. Ces derniers constituent aujourd'hui le fond de l'électorat du FN.

Q : On parle d'une percée du vote Front National dans la communauté homosexuelle, dans la communauté maghrébine et dans les milieux populaires. Est-elle réel ? On a par ailleurs l'impression que le Front Républicain ne mobilise plus...

R : Il ne faut pas oublier l'absentéisme, parfois majoritaire, tandis que le FN mobilise ses électeurs (et encore plus au second tour). Il faut par ailleurs faire attention à l'emploi du mot « communauté », comme la « communauté homosexuelle » par exemple. Je ne suis pas sûr que chacun se définisse uniquement par l'appartenance à une communauté. La communauté est pour moi une assignation à résidence, qui nie la possibilité de se déterminer par ses engagements idéologiques, sociologiques, etc...

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Les outils pour lutter localement contre le Front National

Atelier 1 : « Réappropriation des valeurs républicaines par le Front National »

Atelier animé par Mohamed Sifaoui, journaliste, écrivain et réalisateur, président de l'association 11 janvier.

Deux valeurs républicaines essentielles ont été récupérées par le FN : la laïcité et le « vivre ensemble ».

➤ La laïcité

- Il y a quelques années, ce sont les **milieux d'extrême droite flamands** qui ont commencé à montrer un certain intérêt pour **la laïcité**. Ce n'était pourtant pas une de leurs valeurs premières. Le débat a été ouvert en partant du principe que le monde avait changé, il n'était plus possible de s'afficher antisémite (notamment à cause des médias). Les juifs étaient maintenant indélogeables. Ceux qui posaient problème alors, étaient les musulmans.

- **L'extrême droite néerlandaise** a repris cette idée qui s'est développée aux Pays Bas, notamment après qu'un acteur de la société civile a été égorgé en pleine rue à Amsterdam. L'événement fut capitalisé par l'extrême droite néerlandaise. Donc, malgré quelques dérapages, la seule position qui comptait à l'égard de la laïcité ne s'appliquait qu'aux musulmans et ce, bien entendu, au nom de la démocratie et des valeurs républicaines.

- Les partis d'extrême droite flamands et néerlandais étaient les précurseurs en la matière. **Marine le Pen** a saisi, à son tour, l'opportunité de s'emparer de la valeur « laïcité » pour **l'instrumentaliser**, s'en servant comme un **outil** pour vilipender en priorité les musulmans.

Cela ne l'a pas empêchée de se rendre en Egypte pour rencontrer l'imam sunnite de la mosquée du Caire et confirmer le soutien qu'elle apportait [au président égyptien](#). On n'en est pas à une **incohérence** près : il semblerait qu'un démocrate français de culture musulmane soit moins considéré qu'un intégriste musulman égyptien.

Le glissement sémantique s'est fait très rapidement : dans les discours induits ou avérés du FN, on est passé d'islamistes à musulmans, de musulmans à immigrés, d'immigrés à étrangers, d'étrangers à tous les allogènes réels ou supposés, en utilisant des éléments de **langage anxigène**. Assez cyniquement, l'actualité est adroitement instrumentalisée. C'est ainsi que à Marine Le Pen s'est emparé de l'« affaire Merah » pour relancer sa campagne en se focalisant sur les fondamentaux des électeurs frontistes.

Au moment où Marine le Pen commence à utiliser ce langage, s'ouvre un boulevard devant elle. On est sous le gouvernement Sarkozy qui n'est pas très regardant en la matière avec une opposition socialiste qui ne réagit guère. Or **c'est une grosse erreur que de croire que la laïcité ou la démocratie sont inaliénables**. Les deux ont toujours été mises à mal par les

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

groupes extrémistes quels qu'ils soient. La laïcité est souvent mise à rude épreuve par ceux qui veulent l'aménager ou la détruire.

Nous devons **nous réapproprier de la valeur laïcité** qui continue actuellement à être instrumentalisée par le FN.

➤ Le vivre ensemble

Une autre valeur républicaine essentielle récupérée par le FN est la question du « **vivre ensemble** » pourtant Marine Le Pen continue de parler de « compatriotes » musulmans et juifs alors qu'il n'y a que des **citoyens** français.

Cela ne l'empêche pas non plus de réaffirmer « la préférence nationale » avec hiérarchisation.

Le **double discours** est évident : dans une même phrase on trouve une chose et son contraire. Il est fait sciemment, pour satisfaire ainsi deux courants antinomiques (le futur électoral et l'électorat actuel). Or peu de gens prennent le temps de mettre Marine le Pen face à ses contradictions. Les associations antiracistes qui voudraient le faire n'ont pas toujours la parole. Ainsi le discours se banalise dans les médias et devient une opinion comme les autres.

Si on analyse la rhétorique frontiste, elle est faite de contre-vérités, d'inepties et de mensonges. Avec le populisme qui la caractérise, elle joue sur l'émotion, instrumentalise le contexte face auquel Marine Le Pen va apporter le remède adéquat. Les lepénistes sont les gestionnaires du fait divers : ils se targuent d'être les seuls à amener des réponses à ce qui préoccupe la société et veulent faire croire aux français dans un esprit purement marketing, qu'ils sont les seuls capables de répondre sur 2 ou 3 thèmes : notamment la place de l'Islam dans la société et le terrorisme. Dans les discours du FN, on ne distingue pas de grandes propositions socio-économiques et de toute façon, on n'en parle pas car ces aspects de leur politique ne sont pas porteurs dans les médias et ne font pas monter l'incontournable audimat.

Quand une société est frappée par une action terroriste, elle a besoin face à cet acte d'humiliation, face à cette violence, d'entendre un **discours de fermeté**. Or, qui a assuré, pendant quelques années ce discours ?

Avec les réponses les plus populistes qui soient, les plus virulentes, les plus passionnées, le FN s'est approprié le courage, la fermeté, l'anti politiquement correct cher à Zemmour pour faire barrage au bien pensant.

Entre ne pas dire et dire les choses à la manière du FN, il reste un 3^{ème} terme : **nommer les choses** car si on laisse une partie vide, elle va être comblée.

Un dernier point à aborder : comprendre que les courants islamistes vont générer les conditions pour qu'il y ait un parti **d'extrême droite** qui s'installe en France. Les attentats donnent du grain à moudre à l'extrême droite et vice et versa. Les deux ont le **même objectif**, le **même intérêt stratégique**: créer un clivage au sein d'une société démocratique.

La modeste nuance que représente Mohamed Sifaoui est niée et honnie par les deux, qui veulent créer les conditions du face à face, leur fonds de commerce, qui ne demande qu'à s'épanouir.

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Les éléments porteurs de l'islam politique se retrouvent dans une droite extrémiste : conservatisme, xénophobie, oppression des minorités, courant de pensée totalitaire. Le mauvais diagnostic, c'est de considérer que les musulmans doivent être mis dans une communauté, assignés à résidence identitaire avec comme norme, la femme voilée, la femme non voilée étant non musulmane. L'habillement cache une symbolique idéologique. Si on n'arrive pas à démêler cet écheveau, on va se retrouver dans la même démarche que le FN qui essaie, tout comme les islamistes de nous faire croire que le groupe musulman est un groupe homogène.

Le débat qui a suivi a porté sur les notions suivantes.

- **La définition de la laïcité** : séparation du temporel et du spirituel, opposée à toute manifestation religieuse dans l'espace public puisque ne relevant que de l'espace privé.

- **Les querelles des cantines scolaires** : il existait, non pas des repas halal, comme on voudrait nous le faire croire mais des repas de substitution. En fait, ce n'est pas la laïcité qui pose problème au FN mais l'impossibilité d'imposer leur idéologie. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que chaque communauté a intérêt à laisser l'autre grappiller des espaces de liberté. Elles ne s'élèveront donc pas les unes contre les autres.

- **La démocratie n'est pas acquise ad vitam æternam** : il n'existe pas, actuellement, une formation politique contre le FN. Il y a seulement des personnalités. Il y a des républicains et des antirépublicains dans les partis de droite et de gauche. L'échiquier politique est en train de changer. Aujourd'hui, les dogmes, les croyances, les philosophies, les courants spirituels peuvent être discutés et même caricaturés. On n'a pas à légitimer. Il faut seulement s'accorder du temps pour comprendre les choses avec froideur.

- **La fainéantise politique et médiatique** : le quotidien du média, c'est l'immédiateté. Marine Le Pen est devenue un acteur comme un autre. Il faut lui opposer des gens qui puissent démonter ses discours mais il s'avère plus facile de démonter ceux qui démontent les extrémistes que les extrémistes eux-mêmes.

- **La communication du FN a changé** : sur le fond, le parti frontiste n'a évolué en rien. Les fondamentaux du FN sont les mêmes : ils surfent sur la sécurité, l'islam, le terrorisme mais on donne aux auditeurs les discours qu'ils ont envie d'entendre. Comme le FN veut attirer un maximum de personnes et que le groupe auquel il s'adresse n'est pas homogène, il n'est pas à une contradiction près. Marine le Pen, par exemple, s'adresse à un électoral national alors que Marion Maréchal le Pen s'adresse à un électoral régional : leur discours sur la république n'est pas le même.

-- **Notre capacité à retrouver nos manches**, en abandonnant l'idée que tout ce qui a été acquis dans le passé l'est à jamais. Collectivement, on s'est embourgeoisé, on doit **redevenir les acteurs de notre destin**, retravailler sur nos valeurs fondamentales (la démocratie, la laïcité, la république), ne pas les laisser aux mains du FN.

Sur le plan économique et sociétal, le FN a réussi à capitaliser les échecs des parties de droite et de gauche. Il est temps de réaffirmer collectivement ce que nous voulons, de le verbaliser :

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

quel est son projet de société ? Quel est le nôtre ? Les groupes politiques ont anesthésié le débat. On revient à la question du vide : il n'y a plus que les haines qui s'expriment.

Il faut être présent sur le terrain, capable de mobiliser (ou remobiliser) tous les démocrates et les républicains et redéfinir **ensemble** un certain nombre de principes. Il faut représenter une **force de frottement** et de pouvoir pour **imposer l'idée que certaines valeurs fondamentales sont non négociables.**

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Atelier 2 : « Déconstruire le Front National par les idées »

Atelier animé par Pierre-Yves Bulteau, journaliste collaborateur à France Inter et au journal Le Monde, auteur du livre En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite paru en avril 2014.

Par cet atelier, nous allons essayer de penser comment déconstruire, en partant du terrain local, pour agir plus efficacement dans nos combats. Rappelons les trois types de combat que nous pouvons mener : le combat citoyen, le combat politique (conséquence directe du précédent) et le combat judiciaire.

Il existe un récit qui fonctionne : celui du Front National, qui est audible et simpliste ; un autre récit ne fonctionne pas : le récit républicain. Il y a alors nécessité de le réinvestir, d'en être acteur. Pour cela, on peut identifier deux sortes de réaction :

- La réaction d'urgence
- La réaction de continuité

➤ **La réaction d'urgence**

Prenons l'exemple du Nord Pas de Calais, territoire meurtri par la désindustrialisation et qui connaît une immigration importante. Le Front National souhaite profiter électoralement des chocs vécus par le territoire.

Face à cela, le réseau des élus hospitalier du Nord Pas de Calais, constitué de 130 élus locaux de l'UMP, d'EE-LV, de la gauche, s'est uni afin d'améliorer la situation des migrants sur le territoire. Ainsi certains ont ouvert des douches communes pour les migrants. La paroisse les a accueillis. Le boulanger a distribué son pain. Le médecin a fait de la prévention sanitaire.

C'est une réaction d'urgence qui vise à atténuer les chocs vécus par les territoires et diminuer le vote pour le Front National.

➤ **La réaction dans la continuité**

Observons cette fois-ci le cas d'un village des Cévennes (territoire rural) qui a accueilli une vingtaine de réfugiés afghans. Les habitants du village se sont demandés : Comment faire une richesse de cet état de fait ? Quel est le déclic du territoire pour faire la riposte ?

La réaction locale s'est organisée autour du four à pain du village : le pain est fabriqué par les afghans puis vendu à l'épicerie solidaire. Les jeunes sont progressivement redynamisés par le commerce. On sauve ainsi une population et un territoire.

Le récit local pourrait participer au récit national.

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Le débat qui a suivi a amené les remarques suivantes :

- Il faut veiller à ne pas être dans une logique morale mais plutôt s'assurer du partage de connaissances avec les populations qui n'y ont pas accès.
- Nécessité de faire communauté autour d'un même but pour lutter contre le communautarisme qui, lui, s'édifie autour d'une idéologie. Le défi est de faire travailler sur des choses qui divisent pour pouvoir fédérer. Nous devons pour cela être actifs sur les réseaux sociaux (pour mobiliser notamment les jeunes) mais aussi dans la réalité quotidienne, à l'image des récits évoqués plus haut. Le vrai combat est sur le terrain, à la rencontre des gens. N'oublions pas que Front National, lui, agit beaucoup sur le terrain.
- Le Front National promet à l'un et à l'autre : il pratique un clientélisme idéologique quand d'autres partis agissent par opportunisme.
- Il est important de parler d'une seule voix, de mettre fin au brouhaha face à la parole unique de Front National

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Atelier 3 : Le Front National et les partis d'extrême droite en Europe

Atelier animé par Jean-Yves CAMUS, chercheur, essayiste et politologue français spécialiste de la question de l'extrême droite en France

Evolutions électorales du FN et des partis d'extrême droite en Europe

Les élections européennes de 2014 et les législatives qui ont suivi dans les pays européens ont enregistré des scores élevés des partis semblables au FN, avec une différence notable par rapport aux années 1990 : les partis d'extrême droite de l'Europe de l'Est voient leurs scores diminuer alors que ceux de l'Europe de l'Ouest augmentent. Cela ne veut pas dire que les idées racistes sont en train de disparaître en Europe de l'Est. Elles y restent bien installées, notamment en direction des Tziganes, mais les partis de ces pays (Pologne, Slovaquie, Autriche...) n'ont pas changé de logiciel, ils sont restés sur les discours des années 30.

Par contre, dans les pays de l'Europe de l'ouest (Norvège, Finlande, Italie, France, Suisse ...), on a vu apparaître des partis d'un genre nouveau, rompant avec l'héritage des années 30, qui ont modernisé leurs discours, changé de logiciel, ce qui permet à nombre de ces partis d'accéder ou de participer au pouvoir. Cela a permis leur progression, y compris en Europe du nord où ils représentent 25% de l'électorat.

Dans des pays comme l'Espagne ou le Portugal il n'y a plus d'extrême droite. Cela s'explique par deux raisons : 1) Aucune personnalité n'a émergé, c'est aussi le cas en Flandre 2) Les partis de droite ont fait ce qu'il fallait pour absorber les Franquistes ou les Salazaristes.

Les partis d'extrême droite et le pouvoir

Il n'y a jamais eu de situation où deux formations d'extrême droite aient pu se « partager le gâteau ». Les coalitions entre les partis d'extrême droite ou avec d'autres partis sont nécessaires pour accéder au pouvoir. C'est ainsi que pour créer un groupe parlementaire en France, il faut que les listes dissidentes jouent le jeu. Après les élections européennes de 2014, Marine Le Pen n'a pas réussi à créer un groupe parlementaire. On sait que son objectif premier est de pouvoir bénéficier des financements européens. Elle n'admettait pas que des partis jugés infréquentables comme Aube dorée en fassent partie. Il y a quelques jours elle a réussi en se rapprochant de partis qui ont des images moins marqués, qui contribuent à sa volonté de « normalisation » du FN. C'est confirmé par le fait que ni Jean-Marie Le Pen ni Bruno Gollnisch ne siègeront dans ce groupe.

Comment se comportent les autres partis vis-à-vis de l'extrême droite? Existe-t-il des cordons sanitaires pour l'empêcher d'accéder au pouvoir. Certains pays considèrent que les empêcher d'arriver au pouvoir est un déni de démocratie. La Suisse par exemple a fait le choix de donner aux représentants du FPE l'occasion d'exercer le pouvoir avec l'arrière-pensée de les mettre en difficulté en faisant la démonstration de leurs incompétences. On leur a même confié des responsabilités très importantes comme la justice, l'économie et les affaires sociales. Cela a marché puisque le premier en charge de la justice a très vite démissionné et qu'aux élections suivantes le FPE a perdu beaucoup de terrain. La question se pose de savoir jusqu'à quel point

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

on peut jouer avec le feu avec des partis d'extrême droite qui se renouvellent. En France, on peut se demander si la montée du FN n'est pas en train de paralyser les autres partis politiques.

Si on peut encore raisonnablement considérer que l'extrême droite a peu de chance d'arriver au pouvoir dans un avenir proche, elle pourrait y être aidée par l'occurrence d'attentats massifs perpétrés par les islamistes radicaux. En ce sens, on peut affirmer que l'objectif des islamistes radicaux rejoint ceux du FN.

Le changement de logiciel

En France, le FN est en train de renouveler ses cadres et son logiciel. Les récentes élections municipales montrent que Jean-Marie Le Pen n'a plus d'audience. Le discours du FN met aujourd'hui beaucoup plus l'accent sur les questions de l'Islam, de l'identité nationale et européenne, que sur celle de l'immigration. En 1978, le FN utilisait le slogan « 1 million de chômeurs c'est 1 million d'immigrés de trop ». Aujourd'hui, Marine Le Pen parle d'avantage d'ennemi civilisationnel. Elle fait le tri entre les immigrés, ceux qui peuvent s'intégrer, d'origine européenne, et ceux qui ne le peuvent pas, qui ne sont pas assimilables, en raison de l'Islam principalement. Les partis d'extrême droite des Pays Bas et de la Norvège sont sur la même ligne de pensée.

Cette évolution va de pair avec le changement opéré par le FN en matière économique et sociale. Il est passé d'une conception libérale Reaganienne à celle d'une économie administrée, régulée, où l'Etat intervient pour garder les acquis sociaux en les réservant aux seuls nationaux. A la question de savoir comment on devient national, le FN répond que c'est par le sang et considère qu'il y a des communautés qui sont inassimilables. Pour lui être européen est un fait ethnique. Sans pour autant répondre à la question de savoir depuis combien de temps il faut être européen pour être considéré comme assimilable ? En tout cas aujourd'hui, si on vient du sud on n'est plus assimilable, on est « assigné à résidence dans son ethnie ».

Même évolution observée dans les partis d'extrême droite scandinaves qui sont devenus les derniers défenseurs du modèle social de leurs pays, pour les nationaux s'entend. Les sociaux-démocrates sont devenus des sociaux-libéraux et les conservateurs et les conservateurs sont restés des conservateurs.

Dans la discussion, un participant a fait remarquer que l'on retrouve malgré tout dans le nouveau logiciel des thèmes du national-socialisme des années 1930 : « je vais vous protéger et je vais vous dire de qui ». On y retrouve aussi la notion de « pureté ethnique ».

Jean-Yves Camus a fait remarquer qu'un penseur comme Maurice Barrès avait tempéré ses propos antisémites après la première guerre mondiale en admettant que les juifs qui s'étaient battus pour la France étaient des Français.

L'extrême droite et l'Europe

Les conceptions diffèrent suivant les pays. Le FN est partisan d'une sortie pure et simple de l'union européenne. Il ne se dit pas contre l'Europe, mais pour une Europe des patries et des nations comme le FPE autrichien. Les Flamands et les italiens de la Ligue du Nord sont favorables à une Europe qui affirme des valeurs civilisationnelles communes pour faire face aux grandes puissances (USA, Chine...) mais aussi face aux pays du sud et à l'Islam. La Ligue

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

du Nord avance une idée, pas forcément idiote sur le principe, celle d'une Europe qui va se construire à l'échelle de grandes régions. Ainsi elle verrait bien l'Italie du Nord se regrouper avec la Carinthie (Autriche méridionale), la Slovénie, la Suisse méridionale, le prolongement français du Val d'Aoste (Savoie). Avec la volonté affirmée de créer de grandes régions constituant une unité historique et ethnique.

Existe-t-il une identité culturelle européenne ?

Un débat s'est installé au sein de l'atelier autour de l'existence d'une identité culturelle européenne. Pour certains participants cette identité est totalement fantasmée. Un intervenant affirme au contraire que la culture européenne a bel et bien le droit d'exister. Un autre déclare que plus que la notion d'identité, c'est la notion de citoyenneté européenne qu'il faut approfondir, en rappelant l'épisode d'une constitution qui s'est faite contre l'avis des peuples (référendum).

Pour Jean-Yves Camus, l'identité culturelle européenne n'est pas incompatible avec des identités locales ou régionales fortes qui existent bel et bien. Ces identités ne sont pas des idées ou des constructions pures, ce sont des réalités avec des gens qui sont ancrés dans un territoire depuis de nombreuses générations. Mais cette identité ne doit pas être synonyme de pureté, de fermeture.

A propos des cultures locales, JYC a relaté une discussion qu'il avait eue avec Marine Le Pen et qui lui avait fait part de son accord avec l'interdiction de la langue Bretonne. Elle est donc prête à renoncer à son identité propre pour satisfaire à l'idéologie nationaliste de son parti.

L'Europe a été traumatisée dans son identité par la deuxième Guerre Mondiale. Il existe aussi une difficulté pour l'Europe à fonder son identité sur une filiation historique, puisque les peuples Indoeuropéens ont disparus il y a plus de 7 000 ans avant notre ère et ils n'ont laissé aucune trace, aucun écrit.

Réponse du FN sur le sujet de l'identité européenne : l'important c'est le mythe.

L'extrême droite et le non partage Nord-Sud

Après un constat fait entre l'impossible partage entre Flamands et Wallons, une discussion s'est installée autour des discours des partis d'extrême droite pour lesquels il faut arrêter de partager entre « l'Italie du Nord qui travaille et paye pour l'Italie Sud qui ne travaille pas », entre « l'Europe du Nord qui travaille et paye pour l'Europe du Sud qui ne travaille pas » et plus largement entre les pays du Nord et ceux du Sud.

L'extrême droite et la mondialisation

La mondialisation est un phénomène récent. JYC raconte l'histoire de Ribbentrop (ministre du 3^{ème} Reich) qui voulait devenir officier de marine, mais qui y a renoncé en se rendant compte qu'il n'existait plus d'endroit du monde qui ne soit pas connu. Il relate aussi sa rencontre avec ce chef indien d'Amazonie qui se bat contre un projet de barrage qui va faire disparaître les

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

terres de ses ancêtres sur lesquelles vit son peuple. Dans sa tenue traditionnelle, il sillonne la planète en avion et utilise tous les outils de communication modernes.

A la disparition du rêve, Marine Le Pen répond que l'on peut inverser le cours de l'histoire, que l'on peut enclencher la machine à arrêter puis à retourner le temps. Elle occupe un espace politique dans lequel les gens pensent que c'était mieux avant.

Le cadre national n'est plus adapté aux défis qui se posent à nous : défense, Moyen-Orient, immigration.

Un intervenant rajoute que non seulement nous venons de nous rendre compte qu'il n'existait plus de « Terre Inconnue », mais en plus nous sommes en train de prendre conscience avec une grande inquiétude des interdépendances fortes qui existent entre toutes les parties de notre planète et leurs populations. Nous en subissons aujourd'hui les conséquences : changement climatique, désertification, épuisement de ressources, conflits, migrations... Face à ces solidarités de fait, ce destin mondial commun, on voit bien que les propositions de fermeture des frontières et de repli national du FN sont totalement inadaptées.

La paralysie des autres partis politiques

Tétanisés par les années de crise mondiale de 1930, les partis politiques français ne semblent plus en capacité d'apporter des réponses. La gauche s'est convertie au réalisme et les idées nouvelles émanent principalement des mouvements alternatifs. La droite est en pleine crise de pensée, elle n'a plus de colonne vertébrale idéologique. Il n'y a plus d'intellectuels conservateurs.

Il y a ensuite le blocage historique des années 1939-1944 pour lequel on s'est collectivement laissé croire qu'il ne s'agissait là que d'un épiphénomène qui ne se reproduirait jamais, avec le sentiment que nous étions désormais intouchables, non-contaminables. Alors qu'en réalité les structures administratives héritées de cette époque sont restées.

Quand un participant fait remarquer à JYC que sa présentation dégage un sentiment de quiétude, celui-ci exprime au contraire son inquiétude en disant qu'on a aujourd'hui dépassé un stade critique, mais que beaucoup ne l'on pas encore réalisé. A gauche, on reste convaincu que l'on reste protégé par notre modèle républicain. Ce n'est plus vrai. Si un candidat républicain en campagne sur un marché prononce le mot laïcité, il n'est plus entendu, notamment face au discours simpliste du FN.

La gauche et la droite n'ont pas changé de logiciel et ont abandonné le terrain au FN.

Nous vivons trop sur nos acquis et nous devons nous aussi changer nos logiciels et nos discours si nous ne voulons pas continuer à prêcher dans le désert.

L'extrême droite et les associations

Les associations sont la cible du FN : diminution des aides, entrave à leur bon fonctionnement. Mais beaucoup ne réagissent pas par crainte des représailles.

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Les grandes associations ont cru qu'après 2002 on avait évité le pire et qu'on allait passer à autre chose, que s'en était fini du FN. Elles se sont trompées et le FN s'est remis à flot en 10 ans.

Les associations ne sont pas la cible que du FN. Elles sont visées en premier en période de diète budgétaire. Exemple de l'Institut Kurde à qui le gouvernement Sarkozy avait coupé toutes les aides.

Si le FN n'a pas encore vraiment commencé à investir le milieu associatif pour son propre compte, ce n'est pas du tout le cas de la mouvance identitaire qui essaie de tirer le meilleur parti du modèle associatif dans lequel elle s'est inscrite depuis longtemps.

Il en va de même en Italie où l'extrême droite intervient beaucoup dans les associations.

2^{ème} journée de Rassemblement National des
Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Articles de Presse

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Article de *Libération* du 28 juin 2015

Dans le Var, nouvelle journée de rencontre pour les anti-FN

REPORTAGE - Les comités de vigilance contre le Front national se sont retrouvés pour la deuxième fois, dimanche, dans le but d'organiser la défense et l'attaque contre l'extrême droite.

Les plus lointains débarquent d'Hayange (Moselle) ou de Béziers (Hérault), mais la plupart des militants sont venus en voisins sudistes. Ce dimanche, la commune de Grimaud, près de Cogolin, accueillait la deuxième journée de Rassemblement national des comités de vigilance contre le Front national. Initié en 2014 par l'Union des étudiants juifs de France, SOS Racisme et Place publique après les élections municipales, ce collectif entend mettre en réseau les différentes associations citoyennes mises en place dans les villes FN afin de partager les expériences et trouver des armes communes.

La lutte n'a pourtant mobilisé qu'une centaine de personnes ce dimanche matin, dans la salle municipale prêtée par la ville. La concurrence du soleil et du samedi soir a aussi emporté les plus jeunes, peu nombreux

dans l'assemblée... Mais chaque collectif local a tout de même envoyé des soldats à la tribune où, durant une matinée, ils ont raconté leur quotidien militant.

Outrances idéologiques à Béziers, opacité des décisions au Luc (Var), clientélisme à Fréjus et, partout, coupes de subventions, politique sécuritaire, stigmatisation des plus pauvres... Certains élus agissent plus bruyamment que d'autres, comme Robert Ménard à Béziers. *«Il a fait de la ville un labo, il teste l'esprit et les instances républicaines, assure Christophe Coquemont, président de l'Union citoyenne humaniste Jean-Moulin. Il installe une crèche dans la mairie, fait la promotion des armes et du vin sur des affiches... Faites attention, ce qui se passe à Béziers va arriver chez vous !»* Ailleurs, après un an de gestion, c'est surtout la prudence

des édiles qui est soulignée. *«La politique discriminatoire se trame de façon subtile, note Francis José-Maria, de Place publique-Cogolin. Mais dans la peau du renard, le loup est bien présent. Et, parfois, il ressort.»* Comme lorsque le maire recrute un activiste identitaire pour sa communication, avant de revenir sur sa décision. Pour Elsa Di Méo, candidate PS à Fréjus lors des dernières municipales – l'une des rares politiques à s'être invités au débat –, c'est sur ce front qu'il faut se concentrer : *«Le marqueur le plus important, c'est de montrer en quoi ces villes ont une gestion municipale idéologisée.»*

C'est là tout l'objet des discussions de l'après-midi : combattre, mais avec quelles armes ? Taper sur le fond ou sur la forme ? Le politologue Jean-Yves Camus, invité de la journée, a tranché : *«Les*

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

élus frontistes ont l'expérience de la manière désastreuse dont ont été gérées les municipalités dans les années 90. Les décisions locales sont plus terre à terre et offrent moins de prise à la critique. Le socle idéologique est le même, mais la façon de le présenter a profondément évolué. Nous devons adapter le langage à ce qu'est le FN aujourd'hui, réévaluer la manière dont nous l'assimilons au fascisme. Car on n'est plus audible là-dessus.» Sa méthode : s'attacher plutôt à passer au crible l'ensemble des décisions municipales, s'intéresser aux finances, attaquer en justice : *«A défaut d'inverser la tendance, cela permettra de la ralentir.»*

Un document commun recensant le contenu de ces débats sera d'ailleurs prochainement mis en ligne sur un site des comités de vigilance (actuellement en construction) afin de partager ces idées. D'ici là, passage en revue des armes les plus efficaces testées et éprouvées par les militants.

MULTIPLIER LES OFFENSIVES SUR LES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

C'est l'arme la plus partagée dans les différentes municipalités FN. Les associations de citoyens et les partis politiques ont multiplié les recours depuis un an sur différents fronts, attaquant à la fois les propos discriminatoires tenus par les élus FN que les décisions prises par les municipalités. A Hayange, par exemple, l'association Plus belle ma ville a recensé entre 30 et 40 procédures en cours, depuis celles menées par l'ancienne première adjointe en passant par celle des syndicats municipaux. A Béziers, plusieurs actions ont été entreprises par la Ligue des droits de l'homme et d'autres associations citoyennes sur différents dossiers : l'exclusion des enfants de chômeurs du temps d'accueil périscolaire, couvre-feu décrété par la municipalité pour les mineurs, installation d'une crèche dans la mairie... Des recours devant le tribunal administratif qui ne devraient pas aboutir avant plusieurs mois. *«L'une de nos préoccupations, c'est de multiplier les actions*

judiciaires en ayant des relais nationaux qui nous procurent des experts», note Cyril Hennion, vice-président de l'Union citoyenne humaniste Jean-Moulin.

Pour Jean-Yves Camus, la victoire passe par un examen systématique de tous les documents émis par la mairie, notamment ceux votés en conseil municipal : *«C'est une arme de guérilla politique extrêmement usante pour l'adversaire. Et à défaut d'inverser la tendance, cela permettra de la ralentir.»* A Cogolin, c'est la stratégie que suit Place publique. *«On participe à tous les conseils municipaux,* explique Francis José-Maria, le président de l'association citoyenne. *On analyse toutes les décisions et, ainsi, on a permis de faire reculer le maire sur une dizaine de dossiers. Récemment, on a constaté que la municipalité avait passé un contrat avec une société d'audit fiscal sans passer par un appel d'offres. On a écrit au préfet pour le signaler et comme le maire est très prudent, il a fait marche arrière.»* Nouveau dossier sur lequel planche l'équipe : une affaire de modification du plan local d'urbanisme qui serait non conforme. L'association a

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

annoncé qu'elle allait saisir le tribunal administratif sur ce sujet. *«Tout cela nécessite des compétences juridiques ou techniques, souligne Francis José-Maria. Il faut parfois aller les chercher à l'extérieur, on essaie de trouver dans notre réseau.»* D'autres, à Béziers, tentent de constituer des réseaux nationaux pour, justement, mutualiser les expertises.

SE REPOSITIONNER SUR LE FRONT DES MOTS

N'est pas Robert Ménard qui veut, les autres élus d'extrême droite essaient d'éviter les sorties médiatiques trop hasardeuses. Ce qui rend le travail des associations plus complexes. Comment dénoncer une gestion municipale qui se veut raisonnable, comment mobiliser des citoyens déçus par les promesses des autres partis ? *«Il faut adapter les termes face à des habitants qui ne verront jamais en la municipalité qui refait les espaces verts les représentants du fascisme»,* explique Jean-Yves Camus. Pour lui, il ne faut pas porter le débat sur les grandes questions nationales qui n'intéressent pas les gens,

mais plutôt s'attacher à décrypter les actions au quotidien : *«Le FN a été élu sur des questions locales, il doit être combattu sur des questions locales. Il faut d'abord parler du déséquilibre de leur budget, de la bétonisation du littoral qu'il envisage, des compétences discutables des prestataires embauchés... C'est une façon de montrer aux habitants que le professionnalisme qu'ils attendent n'est pas là.»* Les partis politiques, aussi, doivent revoir leur copie. *«Ils doivent prendre à bras-le-corps la formation de leurs militants, insiste Jean-Yves Camus. On n'est plus dans les années 90, on ne peut plus mobiliser des milliers de personnes lors d'une manifestation. Il faut plutôt être dans un travail de précision sur le fond.»*

PLANIFIER LA CONTRE-OFFENSIVE

Face aux discours parfois difficilement audibles des militants, Pierre-Yves Bulteau prône la mise en œuvre de solutions concrètes pour contrecarrer l'idéologie frontiste. *«Il ne suffit pas de déconstruire ce qu'il y a en face, il faut porter un projet»,* plaide ce

journaliste auteur du livre *En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite*, qui animait ce dimanche un atelier de réflexions. Exemple à Norrent-Fontes, une ville du Pas-de-Calais, où des habitants ont mis en place le «réseau des élus hospitaliers» pour répondre aux discours très crispés sur les migrants en partance pour l'Angleterre qui transitent par la région. *«Les douches municipales ont été ouvertes, le boulanger a donné son pain, le médecin est allé consulter les malades... C'est une démarche humaniste, mais pour convaincre ailleurs, il faut surtout souligner le caractère très pragmatique de cette décision. Cela permet aussi à la situation de ne pas dégénérer, les habitants y gagnent aussi.»*

Au-delà des actions ponctuelles, la victoire finale passe forcément par la mobilisation des abstentionnistes. Sur ce point, les militants semblent un peu démunis. Pierre-Yves Bulteau manque aussi d'arguments, mais rappelle tout de même le cas du cordon sanitaire belge : *«Pour lutter contre une extrême droite qui était très forte, les*

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

autorités ont mis en place le vote obligatoire. De plus, les éditorialistes et les responsables des principaux partis politiques ont pris la responsabilité de ne plus donner la parole au FN ou

de ne plus débattre avec ses dirigeants. Conséquence, quand on assèche la propagande, on asphyxie le mouvement.» Plus largement, il invite les militants à s'emparer des

réseaux sociaux pour «rattraper leur retard sur la fachosphère» qui, elle, inonde les articles de presse de commentaires.

Stéphanie HAROUNYAN

2^{ème} journée de Rassemblement National des Collectifs Citoyens : un an de mobilisation citoyenne

Article de *Var Matin* du 29 juin 2015

Un an de mobilisation citoyenne face au FN

Hier à Grimaud, les comités de vigilance ont fait le bilan de leur première année de fonctionnement et l'état des lieux des politiques menées dans les villes frontistes

Cogolin, Le Luc, Fréjus, trois villes administrées par le Front National dans le Var, comme Beaucaire (Gard), Le Pontet (Vaucluse), Béziers (Hérault), Hayange (Moselle), Mantes-La-Ville (Yvelines). Dans ces communes, des citoyens ont formé des comités de vigilance. Hier à Grimaud, leurs représentants se sont réunis pour faire le bilan de leur action et l'état des lieux de la gouvernance frontiste municipale. À leurs côtés, l'Union des étudiants juifs de France et SOS Racisme mènent le même combat.

Faire émerger la parole

« L'illusion a peut-être marché quelques mois, a souligné en préambule, Sacha Reingewirtz, président de l'UEJF. En réalité il y a bien une idéologie politique cohérente dans ces villes. Vous le voyez sur le terrain. Il est capital que la parole émerge ici ».

L'Union a intenté des actions en justice contre les candidats frontistes pour avoir tenu des propos racistes ou antisémites. « Il y a un vrai substrat au FN. Il ne faut pas tomber dans l'il-

lusion que le FN de papa ou papi serait tombé aux oubliettes. Des personnes du bloc identitaire, à la droite du FN, siègent dans les conseils municipaux ». Dominique Sopo, président de SOS Racisme a encouragé les participants à « mettre en avant la violence idéologique du FN, qui tout en faisant attention à avoir un discours policé, reste fondé sur la haine de cette démocratie. Malgré les sourires avenants des maires et élus, la matrice est la même dans ces villes. Le travail des associations est la meilleure garantie pour décrypter, analyser, ce que sont ces municipalités qui servent de vitrines au FN pour d'autres échéances électorales ».

Combats culturel, raciste, antisocial

Chaque président de collectif a cité quelques faits d'armes du maire de sa ville : « Le combat culturel - qualité de - raciste à travers un programme - Béziers libère la parole - où Robert Ménard a invité divers conférenciers d'extrême droite » a dit Cyril Heusion. L'irrégularité des comptes de campagne du premier magistrat de

Hayange. « Sa première ad-jointe porte plainte contre lui » a piqué Gilles Wobedo. Au Luc, le maire a démissionné, et il y a aussi des problèmes internes relate Roger Depierre, inquiet car « on a le sentiment que la population est satisfaite de leur gestion ».

Inquiétude partagée par Marie-José De Azevedo, du Forum républicain de Fréjus. « Nous représentons la résistance, le maire nous insulte de plus en plus. Nous mettons tout en œuvre pour éviter un second mandat ». « Mesures antisociales et anti commerçants forains » à Beaucaire. « gestion à minima pour tout sauf pour la sécurité » à Mantes-la-Ville, vente du patrimoine communal pour ne pas recourir à la hausse d'impôts, les critiques sont souvent les mêmes d'une ville à l'autre. Francis José Maria, de l'association cogolinoise Place publique, a bouclé ce tour d'horizon en dénonçant le clientélisme, le copinage et le risque affairiste du maire de Cogolin.

« Unissons nos forces » a-t-il conclu, préoccupé par l'avenir, comme l'ensemble des participants.

VÉRONIQUE GEORGES
georges@nicemat.fr



Inquiets pour l'avenir, les citoyens des comités de vigilance veillent au présent sur les faits et gestes des élus municipaux frontistes. (Photos Michel Johner)



Marie-José De Azevedo, du l'UEJF, et Dominique Sopo, président de SOS Racisme



Sacha Reingewirtz (à gauche), président de Forum républicain de Fréjus. Racisme



Specialiste de l'extrême droite en France, chercheur, écrivain, politique et directeur de l'observatoire des radicalités politiques à l'Institut Jean Jaurès, Jean-Yves Camus a éclairé les citoyens des comités de vigilance anti-FN.

Les élus FN actuels sont-ils les mêmes qu'hier ? Il y a plusieurs différences entre

Questions à Jean-Yves Camus, directeur de l'observatoire des radicalités politiques

« Les questions financières sont le talon d'Achille du FN »

aujourd'hui et le milieu des années 90. Les élus frontistes ont l'expérience de la manière dont se déroulait la gestion municipale des villes ces années-là. C'étaient des gestions contestées, calamiteuses, qui ont conduit à des défaites électorales. Ils ont maintenant des gestions municipales plus terre à terre, bien encadrées, offrant moins de prise à la critique et à la médiatisation nationale.

Dans le domaine culturel aussi, ils proposent une programmation d'endorsement. Ils ont mûri. Ils ont beaucoup appris.

Ont-ils évolué sur le fond ?
Il existe un socle invariable : immigration, identité, sécurité. Mais la manière de le vendre a considérablement évolué. Ils ont évacué les éléments polémiques. Cela prouve une agilité intellectuelle et tactique à s'adapter. Nous devons faire de même. Il faut adapter le langage de la riposte à ce qu'est aujourd'hui le FN. Réévaluer la manière dont nous assimilons le FN au fascisme pour être compris par les habitants qui ne verront jamais la municipalité qui fleurit les jardinières, nettoie les rues, n'augmente pas les impôts comme l'expression d'une

idéologie fasciste. On n'est plus audible aujourd'hui en disant ça.

Quels leviers peuvent utiliser les comités de vigilance ?
Je crois beaucoup à l'efficacité du suivi juridique et du droit, dans la contestation. Cette arme, il faut l'utiliser. C'est une quérilla politique usante pour l'adversaire. Il ne faut pas aller au contentieux sur des brouillies, mais là où on a des chances de gagner.

Quelles sont-elles ?
Je ne suis pas de ceux qui pensent que Marine Le Pen peut réussir à cette échéance

présidentielle. 2017 n'est qu'une étape. L'échéance suivante sera sa vraie chance. Je suis agacé par les prédictions sondagières. Nous n'avons pas l'offre présidentielle de 2017. Les scénarios du second tour semblent assez lointains. Les questions financières sont le talon d'Achille du FN. De même, la controverse entre Marine et son père va paralyser le calendrier des élections régionales. Ce n'est pas un feuilleton familial, c'est la fin d'une ère, le passage à quelque chose de différent, même si les fondamentaux restent identiques.